

vent de gros embarras pécuniaires. Aujourd'hui, le fiancé se borne à faire cadeau à sa future de quelques objets d'habillement et de prendre à sa charge le repas de noces. C'est ce qu'on appelle *toylouk* et cela correspond au *toymál* des Kazak et des Kyrghyz. La dépense est modeste. Voici par exemple le détail du trousseau offert par un jeune homme riche de Khotan à sa fiancée : une pièce de soie de Chine, un bonnet, trois pièces de *douriah* (éttoffe mi-soie, mi-coton provenant du Turkestan russe), une paire de *kipich maça*, six pantalons, trente pieds d'éttoffe pour chemises, le tout valant environ cent vingt francs. S'il avait été kazak il lui aurait fallu 1,500 francs pour le trousseau, 2,000 francs pour l'*alou* (animaux nécessaires au transport du trousseau et de la tente), 3,000 francs pour le *kályn* ; à Marghélán il ne s'en serait pas tiré à moins de 2,000 francs¹. A un pauvre homme il en coûte 5 francs, voire 40 sous pour prendre femme, au lieu que dans le Ferghánah on ne trouve pas à se marier au-dessous de 60 francs. On dit qu'à Cháhyâr on en est quitte encore à meilleur marché qu'à Khotan. « A Cháhyâr, dit plaisamment le chansonnier, on a dix-huit filles pour un sou. »

شاهیارلیق نینک قینزلاری اون سکیزی بر پوللوق

On ne doit pas conclure de cette boutade que le *toylouk* constitue le prix d'achat de la fiancée par le mari. C'est un simple présent de politesse, obligatoire toutefois. Rien n'indique que le mariage se soit jamais fait par achat dans le Turkestan, même si l'on croit que l'usage du *kályn* y ait été autrefois en vigueur ; car c'est une conception radicalement fautive du *kályn* que d'y voir une opération commerciale. Les Mongols, les Kazak, les Kyrghyz ne considèrent nullement la femme comme une marchandise, ni le mariage comme un contrat de vente. Le mariage consiste dans leurs idées à faire entrer une fille dans une autre famille que sa famille d'origine, à la rattacher à d'autres ancêtres qu'à ses ancêtres réels, à substituer pour elle des liens de parenté fictive aux

1. Comme je compte le taël à 7 fr. 50, je compte le rouble à 4 francs.